Visite missionnaire en Afrique de l'Ouest – février 2019

Togo

Trois semaines de voyage divisées entre le Togo et le sud du Bénin. Philip Hynes, un des responsables et prédicateurs de l'église de la grâce à Chalon, m'accompagnait, un atout pour la visite car il est un bon prédicateur de l'Évangile, et une aide bienvenue. C'était sa troisième visite sur le continent africain, la première en trois ans.

Après un retard de quatre heures à Paris (qui m'a permis de faire l'aller-retour en avion pour €3,85), nous sommes arrivés à Lomé, au Togo, accueillis par Julien Naka et Paul NGoran (qui venait d'arriver de Côte d'Ivoire). Julien est pasteur de l'église de la grâce de Bohicon, au Bénin, et il sillonne les deux pays pour la distribution des livres Europresse. Paul, pour sa part, est pasteur de l'église de la grâce de Gagnoa, en Côte d'Ivoire et un des administrateurs de l'œuvre missionnaire en Afrique.

Atakpamé – Le lendemain matin, nous sommes partis pour cette ville moyenne située dans les collines à environ 160 km au nord de Lomé. Nous allions autrefois prêcher dans deux églises de la ville, mais le contact a été perdu au travers de diverses circonstances. Cette fois-ci, toutefois, nous avons pu rencontrer certains de ces amis, même s'il n'a pas été possible de prêcher dans ces endroits.

Une sœur de la ville, qui gère une société de fourniture de boissons pour toute la sous région, nous avait invités à prêcher. Elle mit à notre disposition une salle de conférence dans ses locaux, et une trentaine de personnes sont venues les deux soirs où nous avons tenu des réunions. Nous avons pu aussi discuter personnellement avec ceux qui étaient là et répondre à des questions très profondes et perspicaces sur le salut.

Pasteur Koffi. de Lomé

Un matin, nous sommes allés présenter l'Évangile de la grâce dans une petite assemblée récemment formée, dont les responsables étaient entrés en contact avec notre sœur. Là encore, après le message (clairement nouveau pour la plupart des gens présents), nous avons fait face à des questions intéressantes et sérieuses. Quelle joie de pouvoir détourner les pensées des idées vagues et stériles des hommes pour les diriger vers Celui qui est le seul Sauveur victorieux ! Plusieurs se sont procuré des livres qui pourront peut-être les éclairer face à leurs interrogations. C'est toujours une source d'encouragement en Afrique de voir avec quelle rapidité il est possible d'entrer en conversation au sujet des choses spirituelles.

Lomé – Notre petite troupe avait été invitée à tenir une retraite pendant le week-end par l'église baptiste d'un quartier de la ville. Le premier contact, il y a des années, avait été providentiel et nous avons déjà enseigné de cette sorte plusieurs fois dans cette assemblée, ce qui fait que nous y avons un certain nombre d'anciens amis.

Depuis un an, Koffi est devenu pasteur de cette assemblée et des trois annexes situées dans d'autres quartiers. Il nous a bien accueillis et écoutait avec attention le message lors des séances d'enseignement (il est aussi venu à la conférence de la grâce).

Une grande partie de la jeunesse à la fin de la reunion du dimanche

Nous avons eu plusieurs temps de prédication et d'enseignement pendant tout le week-end. En particulier, j'ai pu avoir une réunion avec la jeunesse de l'église et des annexes le dimanche après-midi. Une centaine de jeunes étaient présents. Après avoir passé un temps à répondre à leurs questions et préoccupations, nous nous sommes plongés dans la Parole de Dieu pour répondre à la question : «Qu'est-ce qu'un chrétien et comment le devient-on ?» C'est un sujet important avec des jeunes qui proviennent souvent d'un arrière-plan religieux et qui baignent dans une culture très marquée par le religieux.

Pasteur Mesmin et sa chère famille

Le dimanche matin, Nous nous sommes répartis entre diverses assemblées pour prêcher. Pour ma part, j'ai eu le plaisir et le privilège de prêcher là où Mesmin cherche à planter une église biblique. Ce frère a suivi une formation à l'Institut biblique belge il y a quelques années. Il était très encouragé d'avoir un visiteur qui annonce les mêmes choses qu'il s'efforce d'enseigner à l'assemblée en temps ordinaire. C'était ma première visite, mais pas la dernière je l'espère. Julien a déjà prêché dans cet endroit, et il vient régulièrement sur Lomé.

Pendant notre temps à Lomé, nous avons tenu quelques réunions dans la maison de Florent. Cet homme retraité est aveugle. Il a entendu l'Évangile de la grâce il y a quelques années par le truchement des émissions Échos de la Vérité diffusées sur les ondes d'une station de radio locale. Depuis lors, son amour du message de l'Évangile est contagieux, et il ne manque pas une occasion de l'avoir prêché chez lui, invitant amis et voisins pour l'occasion. En raison de sa cécité, il est limité dans ses déplacements et ne peut pas se réunir avec l'église de la grâce qui tient ses réunions de l'autre côté de la ville.

Frère Florent, de Lomé

La conférence de la grâce pour l'Afrique de l'Ouest

Cette année, la conférence se tenait dans un nouveau lieu, un très bel hôtel sur la plage près de la petite ville historique de Ouidah, au sud du Bénin. L'endroit est idéal et sa découverte une vraie providence de la part du Seigneur. En réalité, l'épouse du frère Julien vit le potentiel du lieu en août dernier alors que les deux y passaient quelques jours de vacances. Le Seigneur utilise tous les dons de son Église et il fait avancer son œuvre même quand ses serviteurs se reposent ! Bien que le coût de la conférence ait augmenté dans ce nouvel endroit, il est clair que nous avons trouvé ce que nous cherchions depuis de nombreuses années.

La sale principale de conférence (Philip Hynes assis devant)

Cette année, 115 personnes sont venues du Bénin, Togo, Côte d'Ivoire et Burkina Faso. Plusieurs ont dû décommander à la dernière minute en raison d'engagements professionnels. Il y avait un merveilleux brassage parmi les participants, et de nombreux contacts ont été établis ou fortifiés. À la fois pendant la conférence et le reste de la visite, j'ai ressenti une sorte de «bruissement» d'anticipation parmi les croyants, avec un intérêt renouvelé pour les vérités spirituelles et une attente pleine d'espérance de voir le Seigneur agir.

Le réfectoire à cent mètres de la mer

L'enseignement lors de la conférence était aussi encourageant et biblique. Plusieurs hommes du Bénin ont prêché, ainsi que Mesmin de Lomé, de même que Julien, Paul et Vincent Dua, de Côte d'Ivoire (qui nous avait rejoints pour l'occasion). Vincent est un prédicateur très capable, et il distribue les livres Europresse dans son pays. Philip a donné 3 messages remarquables («La loi ne peut pas justifier le pécheur», «La loi ne peut pas sanctifier le saint», «Le premier cantique de l'Apocalypse»). J'espère pouvoir les publier bientôt sous forme de brochures. Pour ma part, j'ai donné 3 messages sur 1 Jean 3:1-3, un passage sur lequel ce fut une joie de travailler («Le statut, la sécurité et la cible du croyant»).

Bénin

La chapelle où se réunit l'église de Porto Novo

Porto Novo – Dès la fin de la conférence, Julien est allé à Cotonou pour prospecter certains clients avec les livres. Philip est reparti en Europe où son emploi l'attendait. Il est conducteur de bus, un emploi qui lui laisse de larges plages de temps libre pour préparer pour le ministère de la Parole.

Paul, Vincent et moi sommes allés à Porto Novo, où l'église de la grâce locale avait planifié une petite retraite pendant la moitié de la semaine. Vous vous rappelez peut-être que les frères de l'endroit s'étaient divisés en 2 factions jusqu'à l'année dernière où le Seigneur a effectué une merveilleuse réunification sous la conduite de Cyriaque Aholou, un prédicateur et pasteur originaire de Bohicon, au centre du pays.

Avec Cyriaque, Claire & Michée Aholou

Il était merveilleux de voir la chapelle bondée et les anciens «leaders» assis ensemble et se réjouissant d'être nourris de la Parole. Continuons de prier pour cette assemblée car il reste des points mineurs à régler, et parce que l'ennemi des âmes ne va certainement pas abandonner le combat aussi facilement. Le mardi soir, l'assemblée a observé le Repas du

Seigneur, un moment très émouvant car c'était aussi la date anniversaire de la réunification des frères. Quelle plus belle image des résultats de l'œuvre accomplie par le Seigneur ! Nous avons prêché les trois soirs de notre séjour. Durant la journée, Paul et Vincent sont allés prêcher dans des villages voisins où un certain nombre de personnes se rassemblent pour écouter la prédication de l'Évangile. Comme ce sont des villages lacustres, le voyage se fait en pirogue, une nouvelle expérience pour nos deux amis !

Paul & Vincent sur la pirogue

Le mercredi soir, je suis allé prêcher à Kraké, un tout petit village à quelques kilomètres de la frontière du Nigéria, où des croyants se réunissent pour la prédication. Certains hommes de la ville voisine d'Ekpè se relaient régulièrement pour apporter la Parole dans ce lieu.

Ekpè – Cette petite ville est située le long du littoral entre Porto Novo et Cotonou. Un certain nombre de croyants locaux se sont formés en église il y a de très nombreuses années (je me souviens leur avoir rendu visite en 1995 avec mon prédécesseur le feu pasteur Bill Clark).

Malheureusement, une division est intervenue dans l'église il y a une dizaine d'années, en raison d'incompréhensions entre certains frères. En août dernier, le responsable d'un des «côtés» me laissait entendre qu'au vu de ce que le Seigneur avait opéré à Porto Novo, les amis se demandaient si le temps n'était pas venu pour se réunifier. Dans les mois qui ont suivi, nous avons beaucoup échangé de manière à voir comment avancer dans la pratique. Déjà, les frères avaient commencé à se rencontrer et à se demander mutuellement pardon pour le passé. Le dernier jeudi de mon séjour, plusieurs d'entre eux sont venus et nous avons passé plusieurs heures à examiner la situation et à chercher à comprendre quelle est la pensée du Seigneur. Il y a encore du chemin à faire pour prendre un nouveau départ qui ne conduira pas aux erreurs du passé, mais j'ai bon espoir que des pas importants ont été faits. Depuis mon retour, j'ai entendu que ces hommes se sont rencontrés de nouveau pour prier le Seigneur de les diriger et les éclairer. Prions qu'il daigne leur donner un esprit d'humilité et de reconnaissance, et qu'il leur envoie l'homme de son choix pour les conduire, comme il l'a fait à Porto Novo.

Après la réunion à Kraké

Il est intéressant de voir que ce que le Seigneur a fait à Porto Novo, en amenant les croyants à suivre de nouveau le Sauveur, touche maintenant d'autres plus éloignés, en leur inspirant une espérance et une vision nouvelles. C'est une chose de savoir qu'il peut le faire, et une tout autre de le voir à l'œuvre ! Il y a aussi de manière générale une prise de conscience croissante parmi les croyants que le ministère de la Parole et la conduite du peuple de Dieu sont des aspects fondamentaux de la foi, et qu'il est nécessaire pour tous de s'impliquer dans cette œuvre, même au niveau financier. Cette compréhension est nouvelle.

Cotonou – Mon dernier week-end fut consacré à prêcher avec Vincent dans le cadre d'une retraite que l'église de la grâce de Cotonou avait planifiée. Ce fut un moment très riche. De nombreux amis sont venus de tous les alentours pour assister aux réunions, et la nouvelle chapelle était bondée, avec plusieurs personnes obligées de rester à l'extérieur dans la cour. Là encore, il y avait un frémissement sensible d'intérêt à l'écoute de la Parole de Dieu et face aux défis de cette Parole, et cela à un point que j'ai rarement connu.

Une vue partielle de la sale principale de la chapelle à Cotonou

En dehors des temps de prédication principaux, les amis avaient prévu plusieurs réunions pour différentes sections de l'assemblée (couples, dames et jeunesse). Le Seigneur a vraiment béni ces temps, des moments où les gens se sentaient libres de poser leurs questions ou d'intervenir, ainsi que de passer du temps à aller chercher les réponses dans l'Écriture. Pour la réunion avec les dames, une chère sœur s'est occupée de la traduction en langue locale. Elle a reconnu après coup avoir tremblé d'appréhension tout au long. Je ne lui ai pas dit, mais elle n'était pas la seule !

Plusieurs des jeunes adultes connectés avec l'église de Cotonou

Pendant que Vincent et moi étions à Cotonou, Paul et Julien se sont rendu à Bohicon (environ 120 km au nord) pour encourager les frères de l'église dont Julien est le conducteur. Les amis ont pressé Paul jusqu'au bout en lui demandant de prêcher tous les soirs de son séjour !

En chemin vers l'aéroport pour rentrer en France, un sentiment très fort m'habitait d'avoir reçu la bénédiction de vivre un moment très spécial pendant les trois semaines de la visite, une vraie fête de l'Évangile ! Je ne pense pas que j'ai été béni à ce point-là en 20 années de voyage en Afrique.

Puisse le Seigneur faire germer la semence répandue et, de tout ce qui a été fait, produire du fruit pour sa seule gloire !

Ah oui, pour ceux qui ont l'habitude de recevoir ces lettres de nouvelles ; de nouveau, j'ai été surclassé à l'aller et au retour ! Et je témoigne qu'on peut s'habituer assez facilement à la chose !

Jean-Claude

Paul NGoran, Julien Naka, Vincent Dua & Philip Hynes, des collègues de choix et de bons amis dans l'Évangile, sans oublier Élihu, mon porteur de sac officiel

Le filet est ramené à terre. Tout le monde est impliqué, une belle image de l'Église

Un moment plus léger pendant la conférence !